



TRANSITION / Outils

Les écoles de design en pleine transition

FORMATION Par sa capacité à anticiper et prototyper, le design est bien placé pour imaginer le monde de demain. C'est pourquoi des écoles spécialisées comme Strate et Iscom intègrent la dimension écologique dans leurs cursus.
PASCALE CAUSSAT



L'école Strate a inauguré à la rentrée 2024 la formation Design Transition(s).

Le lien entre design et écologie n'est pas récent. Dès le 19^e siècle, le créateur pluridisciplinaire William Morris alertait sur les dangers de la révolution industrielle. L'école Strate, basée à Sèvres et Lyon, a été la première au monde à ouvrir un master of science autour de l'anthropocène, l'ère géologique marquée par l'impact de l'activité humaine, en partenariat avec l'ESC Clermont-Ferrand. À la rentrée 2024, l'établissement a inauguré une nouvelle formation, le Programme Design Transition(s), qui met le vivant au centre des préoccupations. Conçu en double diplôme avec l'université Tongji à Shanghai, accessible en bac + 5, ce cursus de deux ans, en anglais, a l'ambition d'outiller les étudiants pour contribuer à « l'habitabilité du monde », en respectant l'équilibre entre l'humain et l'ensemble du vivant. Les diplômés pourront rejoindre des équipes RSE en tant que designers, ou devenir responsables RSE eux-mêmes, en agences, en entreprises ou en collectivités, avec une vision stratégique et prospective. « Le design, à travers l'écoconception, s'intéresse depuis longtemps aux sujets de réparabilité et de durabilité », souligne Clément Bataille, le directeur général du groupe Strate. Les méthodes de design comme le design fiction, l'approche systémique, la conception régénérative, l'animation de collectifs créatifs, sont efficaces pour répondre aux enjeux actuels. Les desi-

gners sont de bons médiateurs. Ils ont aussi la capacité de prototyper des scénarios ou des objets en mode essai-erreur, ce qui permet de prendre des décisions rapidement. » L'Iscom, Institut supérieur de communication et de publicité, qui compte une spécialisation en design, a créé en 2021 l'Iscom Green Lab, une formation animée par des professionnels qui explore le rôle du design et des marques dans la transition écologique. De cette expérience est né

cette année Green Design Manifesto, un ouvrage collectif post-facé par Nicolas Bordas (vice-président de TBWA). « Le designer pose des questions et apporte des solutions. Il a la capacité à prendre en compte les contraintes du vivant et à proposer des améliorations. Le design, ce ne sont pas juste des expériences plastiques, mais transformatrices pour la société », affirme Julie Aveline, coauteure du livre et directrice du programme Création et design de marque à l'Iscom.



Green Design Manifesto, par Julie Aveline, Sylvie Gillibert (Iscom) et Marc-André Allard (Lonsdale), éd. Hermann.

DES ATELIERS POUR ANTICIPER. Autre coauteur, Marc-André Allard est associé et directeur de l'innovation chez Lonsdale, une des agences de design partenaires de l'école. À travers des ateliers réalisés avec des clients, il fait plonger les étudiants sur des scénarios d'anticipation. « À l'origine du design, il y a toujours eu la notion de progrès, pas forcément au sens technologique mais dans un sens d'amélioration de l'existant, rappelle-t-il. Aujourd'hui cela passe par des modèles d'affaires plus vertueux. Par exemple, avec un distributeur, nous avons imaginé quels seraient son métier et sa marque en 2050. Les élèves ont été briefés le lundi et ont rendu leurs propositions le vendredi. Cela a nourri le travail des équipes marketing, R & D et commerciales. » Passer très vite de la théorie à la pratique, c'est aussi un des atouts du design. ■